



Éditorial

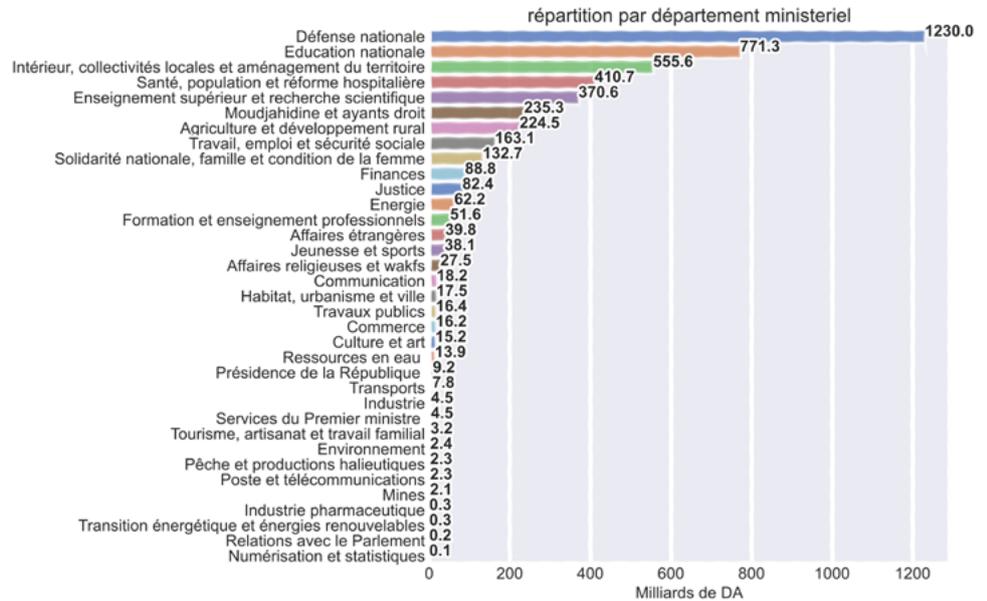
La fin de l'année écoulée et le début de cette nouvelle année furent mouvementés. D'abord par l'interruption du séjour médical de Tebboune et son retour forcé pour promulguer, in extremis, la loi de finance 2021 et la nouvelle constitution. Ensuite, par la relaxation attendue du général Mohamed Medienne, dit Toufik, qui a choqué une partie de l'opinion publique, en particulier celle qui fut crédule à la propagande « novembro-badissiste » de Gaid Salah.

La relaxation de Toufik est venue culminer une 2ème vague d'attaques sournoises contre le mouvement Rachad. Le régime militaire algérien qui se nourrit des divisions n'a jamais accepté, et ne pardonnera jamais, le discours fédérateur de Rachad et son refus d'entrer dans des querelles intestines et dans des luttes périphériques.

La campagne « لا للتخوين! » (Non aux accusations de trahison !), qui semblait cibler exclusivement le mouvement Rachad, alors que notre mouvement n'a jamais traité un concitoyen de traître, a réussi de réunir, en plus de concitoyens sincères, les extrémistes novembro-badissistes et les extrémistes laïcistes. Les premiers appelaient jadis, sous le contrôle et la protection de Gaid Salah, au nettoyage ethnique de nos concitoyens kabyles traités de « zouaves ». Les seconds qui se sont révélés avec le retour de Toufik, appellent ouvertement à la division du hirak et à l'éradication d'une partie du peuple algérien.

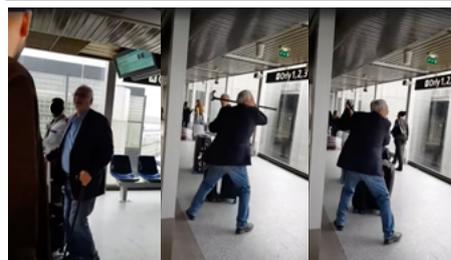
Nous luttons avec deux outils : unité et non-violence. Nous n'avons qu'un seul projet : Etat civil et non militaire. Rien ne viendra embrouiller notre vision stratégique, pas même les campagnes répétées de propagande diffamatoire. Seuls le peuple et l'histoire jugeront notre action qui vise la dignité et l'épanouissement de nos concitoyens

Loi de Finances 2021



Tebboune fait des « lives »

3



« Machi » nation militaire !

4-5



Le Tamis

9



Lisez Plateforme sur Yumpu

Yumpu





Caricature : le régime tourne le dos aux médecins après les sacrifices consentis depuis le début de la pandémie de la Covid-19.

Le projet de loi de finance pour l'année 2021 (PLF2021) est approuvé, in extremis, sans modifications, à la suite du retour forcé de Tebboune, paraissant très affaibli physiquement, mardi 29 décembre après un séjour médical de 63 jours d'absence. Cette brève note commente le projet de loi tel qu'il était paru dans la presse et d'en analyser les répercussions sur le peuple et le hirak algériens.

L'année écoulée fut profondément marquée par la pandémie de Covid-19 qui a chamboulé tous les calendriers dans le monde entier, y compris celui des manifestations publiques du hirak algérien qui a fait preuve de responsabilité en prenant la décision souveraine de cesser les rassemblements du hirak pour ne pas participer à la propagation du coronavirus dont l'importation a été voulue et encouragée par le régime. Nous aurions aimé voir ce dernier faire preuve d'autant de responsabilité en proposant un budget qui présage un apaisement des tensions sanitaires, sociales et politiques.

Le PLF prévoit un budget de fonctionnement de 5314 milliards de dinars dont le déficit atteint les 74.65% et une part vertigineuse de presque 20% du produit intérieur brut du pays. Comme

à l'accoutumé, le ministère de la défense se taille la part du lion avec 1230 milliards de dinars ce qui représente 23% du budget de fonctionnement et dépasse de loin les standards démocratiques de grandes puissances mondiales dont le budget de l'armée avoisine les 2% du budget annuel de fonctionnement.

58 ans après l'indépendance, le régime compte dilapider 235 milliards de dinars pour les moudjahidines, soit une augmentation de 2% par rapport à l'année écoulée. La « nouvelle Algérie » est plus généreuse avec le ministère des moudjahidines qu'avec le ministère de l'agriculture (224 milliards DA), de la justice (82 milliards DA) et celui de la formation professionnelle (51 milliards DA).

Au moment où le bon sens aurait suggéré une augmentation substantielle au bénéfice du ministère de la santé pour soutenir l'hôpital algérien, le régime décide de ne lui attribuer que 410 milliards de DA. Soit une maigre augmentation de 0.59% par rapport à l'année passée. Par ailleurs, le régime exhibe ses priorités en accordant la plus grosse augmentation (28.60%) au ministère de l'intérieur qui gère la force de la répression policière.

Le ministère de l'intérieur pourra donc compter sur les 555.5 milliards de dollars, avec 123.5 milliards de plus que l'année passée, pour réprimer les militants du hirak. Le régime semble ne montrer aucune perspective de négociation pour sortir de la crise politique lui préférant une solution du tout sécuritaire. Le régime semble miser sur les imams « madkhalistes » et des « imams CCP » qui sauront trouver les mots pour anesthésier le peuple en lui faisant accepter, en plus de la vie sous une condition humaine et sanitaire difficile, une politique répressive. Le budget du ministère des affaires religieuses est en hausse de 8.25% pour un total de 27.4 milliards DA.

Les baisses les plus importantes ont impacté le ministère des travaux publics (-33.37%), celui du travail (-17.5%) et celui du commerce (-7.43%). La politique du tout-sécuritaire et religieux-propagandiste du régime à un prix : freiner le développement économique du pays.

Nous invitons nos lecteurs à écouter le commentaire de Nazim Taleb lié à ce PLF 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=31c6pHVyjpU>



Enfoui dans son pull en col roulé, posant devant un décor minimaliste d'une simple chambre d'hôtel probablement allemand, Tebboune a publié le 13 décembre dernier une allocution de quatre minutes environ à l'occasion du premier anniversaire de sa désignation à la tête de l'Etat, pour donner des nouvelles sur son état de santé. L'allocution est publiée en première par le compte Twitter de Tebboune et non par l'ENTV ou même l'une des nombreuses télévisions contrôlées par les différentes factions du régime.

Tebboune qui annonçait son confinement volontaire le 24 octobre sur son compte Twitter avait été évacué en toute urgence à bord d'un avion médicalisé français vers l'Allemagne pour « des examens médicaux approfondis » apprend-t-on par un communiqué de la présidence le 28 octobre. Celui qui, en juin 2020, vantait le meilleur système de santé en Afrique ne pouvait se

résoudre à confier le traitement de son infection Covid-19 aux médecins de son pays préférant les services de médecins étrangers.

L'état de santé préoccupant du chef de l'Etat et son absence remarquée ne peut que rappeler le souvenir du « président fantôme » qui a fini par déclencher la colère exemplaire des Algériens et qui a conduit in-fine à la déchéance de Bouteflika. Tebboune est alors absent depuis 46 jours le jour de son allocution et devait techniquement tomber sous le coup de l'article 102 de la constitution qui traite de la vacance du poste de président. C'est probablement pour éviter cela que Tebboune et son équipe ont monté cette fameuse vidéo in extremis.

Mais cette apparition a soulevé plusieurs questions. Outre sa condition physique amoindrie, le choix inédit de canal de diffusion. Le régime nous a habitué à l'utilisation de la chaîne

nationale ENTV et l'agence de presse, toutes les deux contrôlées par les militaires, pour distiller sa propagande. Etait-ce un choix délibéré ou un recours de dernière minute après que les canaux historiques lui ont été refusés par les nouveaux maîtres ? Aucune information officielle n'a filtré quant à ce choix inédit. Le temps nous dira si Tebboune, le président désigné par Gaid Salah, est voué à un avenir sombre sous le règne des Tewfik-boys.

Dans tous les cas, Tebboune était de retour en Algérie le mardi 29 décembre après 63 jours d'absence. Il a été probablement contraint pour la promulgation de la loi de finance de 2021 et la nouvelle constitution qui a été promue par des haut-dirigeants français et américains. Le pays est sur le point d'entrer dans une nouvelle ère où les soldats algériens risqueraient de faire la sale besogne des Français et des Américains dans le Sahel.

« Machi » nation militaire !



Le pas boiteux, le dos courbé, un masque sur le nez et un passif lourd de trahisons et de basses besognes. Il est rentré dans la matinée d'un Onze du mois, en une date symbolique, l'a-t-il choisie exprès pour faire passer un message ? ou est-ce simplement le hasard qui fait souvent bien des choses ? Ceci dit, mainte fois les malheurs sont arrivés un 11 du mois, une date que le patriarche putschiste connaît très bien.

Il est encore une fois revenu afin d'écrire les lignes mensongères et complotistes de la triste histoire d'une Algérie patriotique que seul lui et ses semblables connaissent ! Le faux patriote, qui selon le cinquième chapitre de ses mémoires «deuxième édition revue et corrigée» parue en 2017, forma des centaines de Moudjahidine sur la base est à la frontière algéro-tunisienne, durant le dernier quart d'heure de la guerre de libération, tandis qu'il comptait parmi les rangs de l'ennemi au début de la guerre, lui qui est natif du berceau de la révolution, lui-même qui d'après

ses mémoires toujours, servit sous les ordres de Amara Laskri dit « Bouglez » fera en sorte que Djamel le fils de ce dernier soit jusqu'à aujourd'hui le plus ancien détenu politique en Algérie ! Djamel croupit en prison depuis septembre 1992, une peine plus longue que celle du grand Madiba !

« Sayf Elinkilab elmaslou » est de retour, un octogénaire aux poumons fatigués par une consommation excessive de tabac ainsi qu'à l'âme meurtrie, et meurtrie sûrement par les horreurs commises dans le passé, pour ne citer entre autres que la répression des manifestations de 1988 transformée en bain de sang après avoir ouvert le feu sur la foule, faute d'avoir des balles en caoutchouc d'après ses dires de l'époque, et le présumé assassinat de sa première épouse, ébruité par son propre fils Sofiane en juin dernier.

Il est donc revenu dans l'avion présidentiel, et a été accueilli en grandes pompes, à l'aéroport

militaire de Boufarik, et de prime en personnalité politique ! Le mandat d'arrêt international étant levé et les charges retenues contre lui tombées, Khaled Nezzar s'est présenté à Alger dans une optique-reconquista ! Dans le cadre d'une guerre de clans sans merci depuis le début du HIRAK en février 2019, moyennant des assassinats et des procès politiques très controversés, pour récupérer un pouvoir illégitime, illégitimement acquis ! Faisant donc partie du clan triomphant et voyant les prémisses d'un retour en force de Mohamed Mediene dit « Toufik », son ancien camarade du commando Janviériste ayant mené l'assaut contre la volonté du peuple Algérien, et orchestré le coup d'État du 11 Janvier 1992 qui a destitué Chadli Bendjid, afin d'avorter le processus électoral et empêcher le FIS d'aller au deuxième tour des élections législatives à l'époque, Khaled Nezzar est revenu soutenir l'institution militaire et jouir du pouvoir décisionnel de jadis réservé à un cercle réduit de vieillards ne sachant plus où

tourner de la tête avec une situation économique et sociale des plus déplorables jamais constatées dans notre pays.

Tel un opus de Harry Potter, les deux reliques de la mort se réunissent pour faire ressusciter et fortifier le vieux démon ! Lequel, dans notre cas, n'est nul autre que l'Etat de la police politique, le régime de l'opacité, des réunions secrètes, de la casquette et le cigare et des cellules sombres où on torture les militants et les opposants. Car ces énergumènes sont rompus à la technique et ne savent rien faire d'autre.

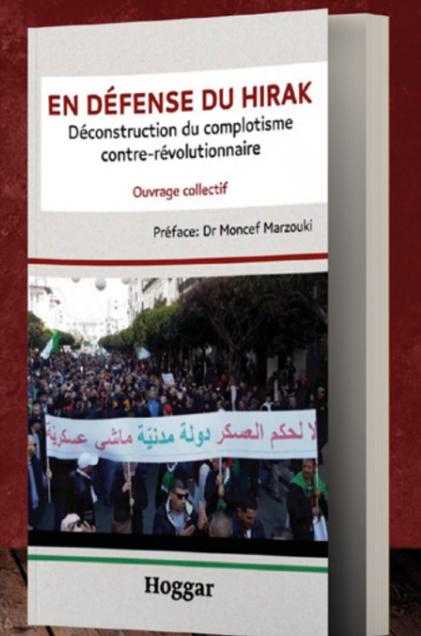
Tandis que dans un état de droit, Nezzar serait extradé en Algérie tel un vieux Nazi, pour répondre devant la justice de ses crimes contre le peuple algérien, et

dont le procès débiterait par exemple le 11 janvier 2021, car il est très important de respecter la symbolique des dates, il est revenu un mois jour pour jour avant le 29ème anniversaire du coup d'Etat dont il a été le principal instigateur et qui plongea le pays dans le chaos total, pour ce qu'il est supposé d'apporter comme expérience sur le plan géopolitique puisque la situation avec le Maroc semble de plus en plus tendue à l'ombre du dossier du Sahara occidental et la normalisation avec Israël, d'un côté, et de l'autre le front libyen toujours instable où la menace contre la sécurité nationale reste très préoccupante.

Le retour de Nezzar ne présage rien de bon. Dans une Algérie où

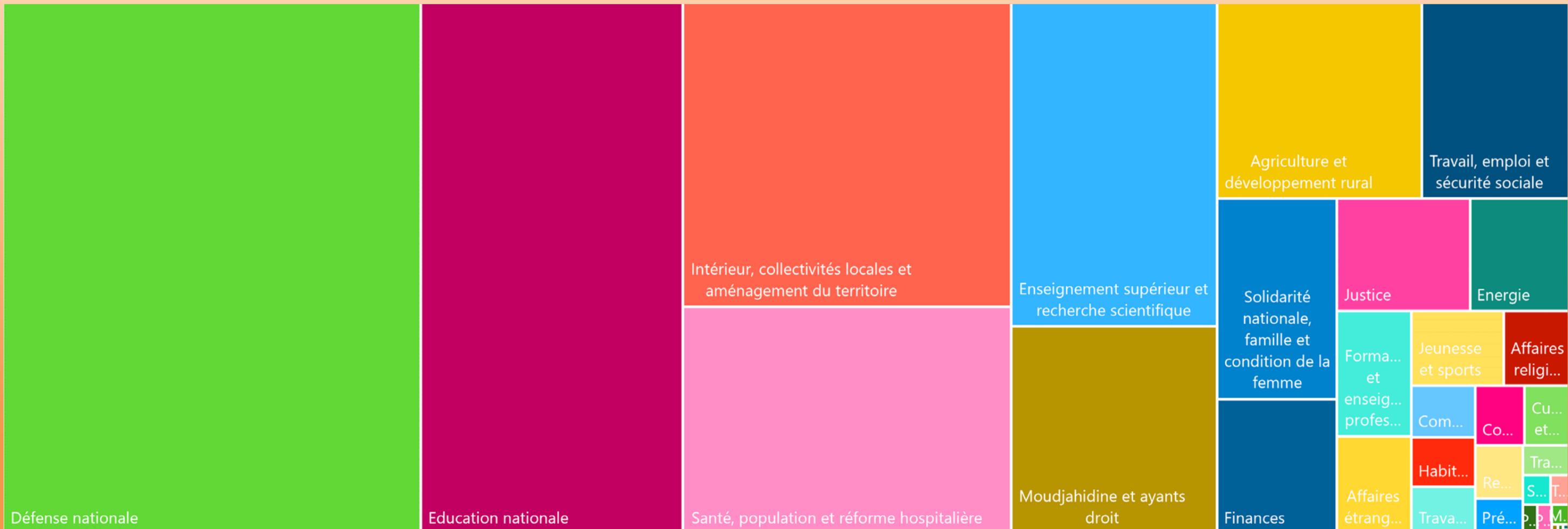
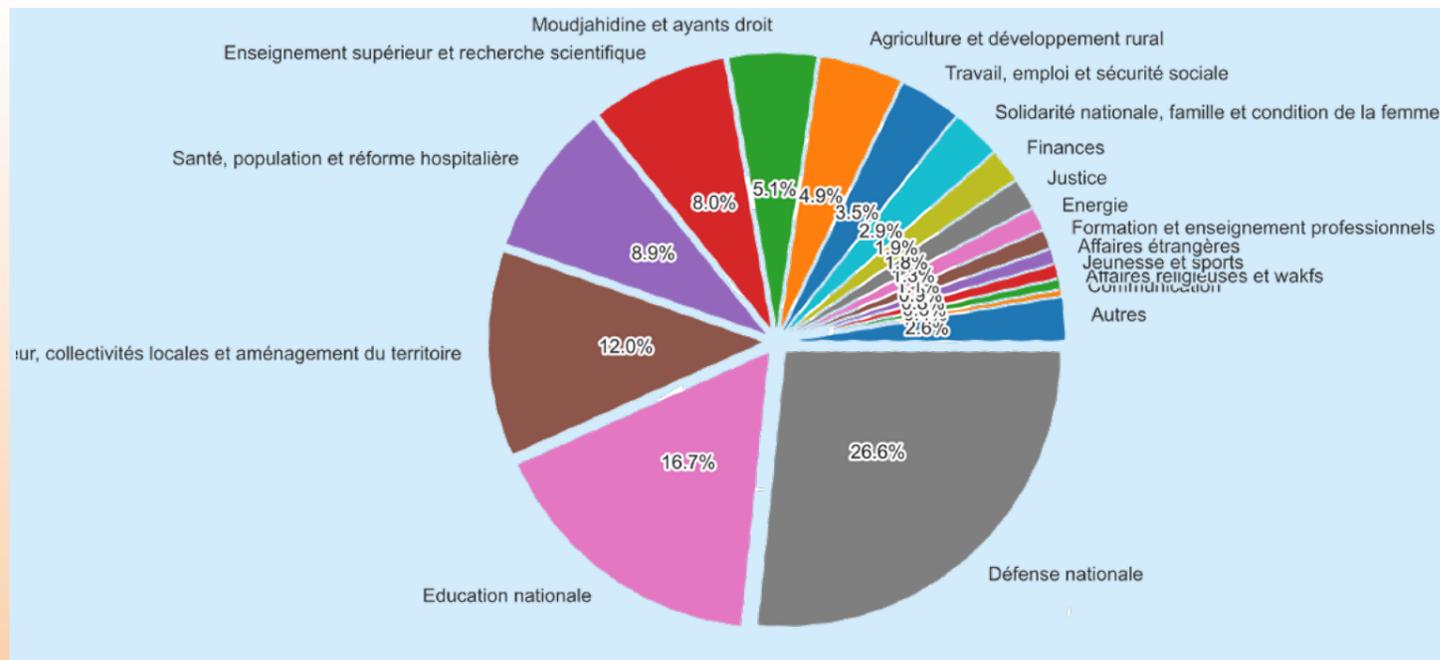
le président illégitime se trouve hors de course suite à sa longue maladie, le champ est désormais propice pour les machinations d'autrefois, et toujours de mise au sein du pouvoir algérien où des militaires décident qui va être président entre deux verres de whisky, accompagnés d'un cigare cubain, dans le cliché de la dictature militaire, le genre de systèmes où on tend une lettre de démission au président qu'on met devant les caméras de la chaîne nationale, ne lui laissant aucune option à part lire cette maudite lettre et finir par un mémorable « athalaw ya jma3a », car on a déjà préparé son successeur, et avec Nezzar et compagnie une fois peut être coutume.

A ceux qui « s'alarment à chaque pas du peuple, à chaque doute qu'il exprime, à chaque suggestion qu'il offre », les hirakiens ont déjà dit qu'ils ne souhaitent pas échanger la dépendance envers la dictature avec la dépendance envers un « sauveur » étranger. Ils savent que la liberté et la démocratie ne sont pas des cadeaux parachutables par une puissance extérieure, mais ce sont des conditions en eux. Ils savent que ce qui libère intérieurement les opprimés, c'est le processus transformationnel de leur propre lutte.



www.hoggar.org

Loi de finances 2021- Répartition par département ministeriel



L'or dure ! L'or pur et le maton !

Ridicule, Mesquin, Fourbe, tous des qualificatifs qui colleraient à merveille au personnage politique le plus détesté en Algérie ! Mais aucun ne le décrirait mieux que « l'ordure » !

Ahmed Ouyahia est une mauvaise personne, il est d'abord mauvais politicien, mauvais citoyen, mauvais menteur, mauvais démagogue, mauvais fils d'après les ragots des habitants de Selember ! Et la dernière en date : mauvais receleur de lingots d'or, touchés en pots-de-vin de la part des princes pétrodollars, puisque d'après ses dires lors de son procès : il aurait pu en tirer un plus grand profit s'il avait revendu ces kilos d'or au marché noir à l'international, chose qu'il n'avait étonnement pas faite, il s'agit alors sans nul doute d'un brave acte citoyen ! rajoutons donc : mauvais scénariste, à la nomenclature, Oh combien longue des défauts d'Ahmed Ouyahia.

Une légende urbaine à Alger prétend qu'Ouyahia était major de promo à L'ENA et qu'il était destiné à être président de la république un jour, sauf que sa réalité est on ne peut plus juste que la façon de laquelle l'a qualifié Mourad DHINA dans son dernier live, à la veille du 100ème Vendredi du Hirak : comme étant « un cas d'école » du larbin des généraux, promu de poste en poste jusqu'à atteindre les plus hautes sphères du pouvoir parce que la boîte noire avait vu en lui la graine du gommier ! Le potentiel garde champêtre politique au service des néocolons que sont devenus les généraux.

Ouyahia est un personnage tristement célèbre pour être « l'homme des sales affaires » du pouvoir « رجل المهام القذرة » ! À chaque fois où a-t-on besoin de lui pour une tâche nauséabonde, il répond présent : son éventail des méfaits est très large allant d'être

chef d'un gouvernement fantoche jusqu'à refourguer des kilos d'or sur le marché noir telle une vieille « dellala » au marché aux puces de Ruisseau ! Il a donc été utilisé 4 fois comme chef du gouvernement auprès de deux présidents : Zeroual et Bouteflika ! Il a été ministre de la justice et chef du cabinet du président ! Il a surtout été utilisé pour vendre des entreprises nationales au dinar symbolique à des oligarques comptant sur des généraux, il a été missionné pour relancer la planche à billets, le partenaire officiel de l'inflation en Algérie, un vrai super héros en la matière : Inflation-man sans conteste ! Mais par-dessus tout, il a longtemps été utilisé comme porte étendard des KDS, (Kabyle de Service) ces personnages épris de trahison, dont le pouvoir use comme bouclier de démagogie dans un subterfuge autant prévisible que simpliste pour duper la Kabylie, pensant ainsi que mettre des pantins au sein du gouvernement dont le patronyme commence par un « Aït felane » « Ben flane » ou encore « Ou flane » ! suffisait à calmer les hardeurs des militants pour la démocratie dans la région, ce qui est peine perdue depuis des décennies maintenant, une logique de quotas, de l'idéologie coloniale pure et dure !

Ouyahia et ses lieutenants au sein de la brigade KDS, ont causé le plus grand des tors au combat initial de la Kabylie pour la liberté d'abord et puis pour la culture et la langue Berbère, ils ont cautionné avec un silence lâche et coupable en même temps, « Le silence des agneaux » les massacres de 2001, ils ont fait table rase sur l'assassinat de 128 jeunes lors de manifestations pacifiques alors qu'il était lui-même ministre de la justice, un comble d'ironie rarement observé ! aucune justice n'a été faite suite à cet épisode sanguinaire, aucune enquête n'a abouti, aucun coupable

n'a été jugé ! Décidément même le destin semble vouloir l'accabler de trahisons.

La légende qu'était Ahmed Ouyahia s'est finalement avérée être un épouvantail, un pion parmi tant d'autres. Les produits de la police politique tels que lui ne durent pas longtemps, et finissent-ils souvent par tomber, le plus souvent en dommages collatéraux dans un règlement de compte entre clans se disputant le pouvoir, il l'a appris à ses dépens sûrement, sa chute a été encore une fois un cas d'école jusqu'au moindre détail, le comble étant la marche de la honte qu'il a subi en bonne et due forme dans le cimetière de Sidi Yahia lors de l'enterrement de son frère Laïfa « paix à son âme » ! Exactement Comme le Reine Cersei dans game of Thrones, il a défilé drapé d'humiliation, et scruté des objectifs des caméras et des regards de la populace qu'il prenait jadis de haut, à laquelle s'adressait-il avec condescendance, la sommant qu'elle n'était pas sensée manger chaque jour du yaourt tandis que lui recevait des lingots d'or parce qu'il était sensé la représenter, en un niveau intergalactique de malhonnêteté et d'absence de responsabilité et d'intégrité ! Donc tout comme « Karoun » dans le récit Coranique cette fois ci, les misérables ont pu voir la terrible descente aux enfers de l'esclave de l'or ! Cet esclave qui ignorait apparemment l'adage qui stipule que « l'or dure et prend de la valeur », ce qui n'est malheureusement pas son cas.

Le Tamis



Le retour de la troupe des coups d'Etat
Général Toufik criant « terrorisme ». De gauche à droite : Chafik Mesbah, Mohamed Mediene dit « Toufik », Khaled Nezzar, Abdelaziz Medjahed.

Ahhh ce fut une année éprouvante et pleine de rebondissements ! elle nous aura réservé son lot de surprises à bien des domaines ! Si devait-on lui donner un titre, il serait sans aucun doute : « Le Tamis ! »

2020 a bel et bien, filtré le vrai du faux, fait tomber les masques, « défini le fil blanc du noir », comme déclara un jour, un présumé visionnaire qui avait soi-disant la faculté de voir mieux que tout le monde, à l'aube de la fameuse supercherie appelée « l'Algérie nouvelle » qu'il ne verra d'ailleurs même pas !

Pendant l'année écoulée, nous assistâmes, malgré les envolées lyriques du magazine « Eldjaych », prônant l'unité au sein de l'ANP et se pavanant de la sauvegarde de l'héritage de l'armée de libération nationale à une inquisition au sein du haut commandement militaire comptant dans le camp de Gaid Salah.

Son infortuné au sens figuré et non propre : « clan » ne lui survécut pas, au moins une année puisque entre décès surprises, empri-

sonnements, ou limogeages : les cadres de l'empire Gayed Salah se sont fait mettre hors circuit les uns après les autres ! les derniers en date à être mis sur la sellette et cités par leur ancien allié, aujourd'hui emprisonné « Bahaa Eddine TLIBA », dans des affaires de corruption et d'enrichissements frauduleux ne sont nuls autres que ses propres fils ! Sans doute, le dernier acte avant de clore définitivement le chapitre du défunt chef d'Etat-major de l'ANP.

Sur la scène politique, et plus précisément dans les rangs de l'opposition, le tamis sévit aussi, puisqu'il débusqua les pseudo-révolutionnaires qui voulaient encore une fois utiliser la révolution comme tremplin pour se rapprocher du pouvoir, la vieille manigance d'introduire un loup dans la bergerie ! Sauf que le Hirak se trouve être un antre de Lions, où un loup ferait vite le tour de quitter les lieux, sûrement une question d'odeurs car les lions et les loups ne sentent guère de la même manière ! qu'il s'agisse donc de pseudos partis déjà présents depuis quelques années que le pouvoir utilisa comme décor

pendant la décennie écoulée ! Ou de petites personnalités voulant créer des pseudos partis pour remplir les chaises musicales du parlement à travers les quotas que voudrait bien leur accorder la police politique ! Il s'agirait bien sûr de la nouvelle génération de la façade civile derrière laquelle le pouvoir voudrait se terrer pour montrer qu'il y a un soupçon de démocratie dans le pays.

Il ne faudrait pas oublier que dans les rangs de l'opposition nous trouvâmes aussi une sorte de purgatoire politique, où certains personnages dénoncèrent fortement Gaid Salah mais ont par contre tenu une position plus clémente quant à Khaled Nezzar, au moment de son retour au pays, ce qui représente une contradiction majeure puisque la junte militaire Algérienne est gangrenée depuis des décennies surtout au plus haut commandement, ce qui reviendrait à « avoir le popotin entre deux chaises » ! L'ironie voudrait donc qu'avec une certaine partie de l'opposition tout est question de chaises ! C'est pour cela que le Hirak devrait garder un œil très attentif en direction du purgatoire car des surprises s'y passeraient sûrement.

Le Hirak entamera dans deux mois sa 3-ème année, ce qui représentera un défi de plus à cette révolution, un autre obstacle à affronter afin de se rapprocher de l'objectif ultime de tout un peuple à savoir la naissance d'un « état civil et non militaire » et pour ce fait il usera sûrement de ses moyens physiques et intellectuels, il utilisera le temps et l'espoir, il utilisera le « gherbal » pour se peaufiner et attendra sagement et de pieds fermes la grande victoire.

Bonne année 2021 à toutes et à tous



www.rachad.org

www.rachad2.wordpress.com



paypal.me/MouvementRachad